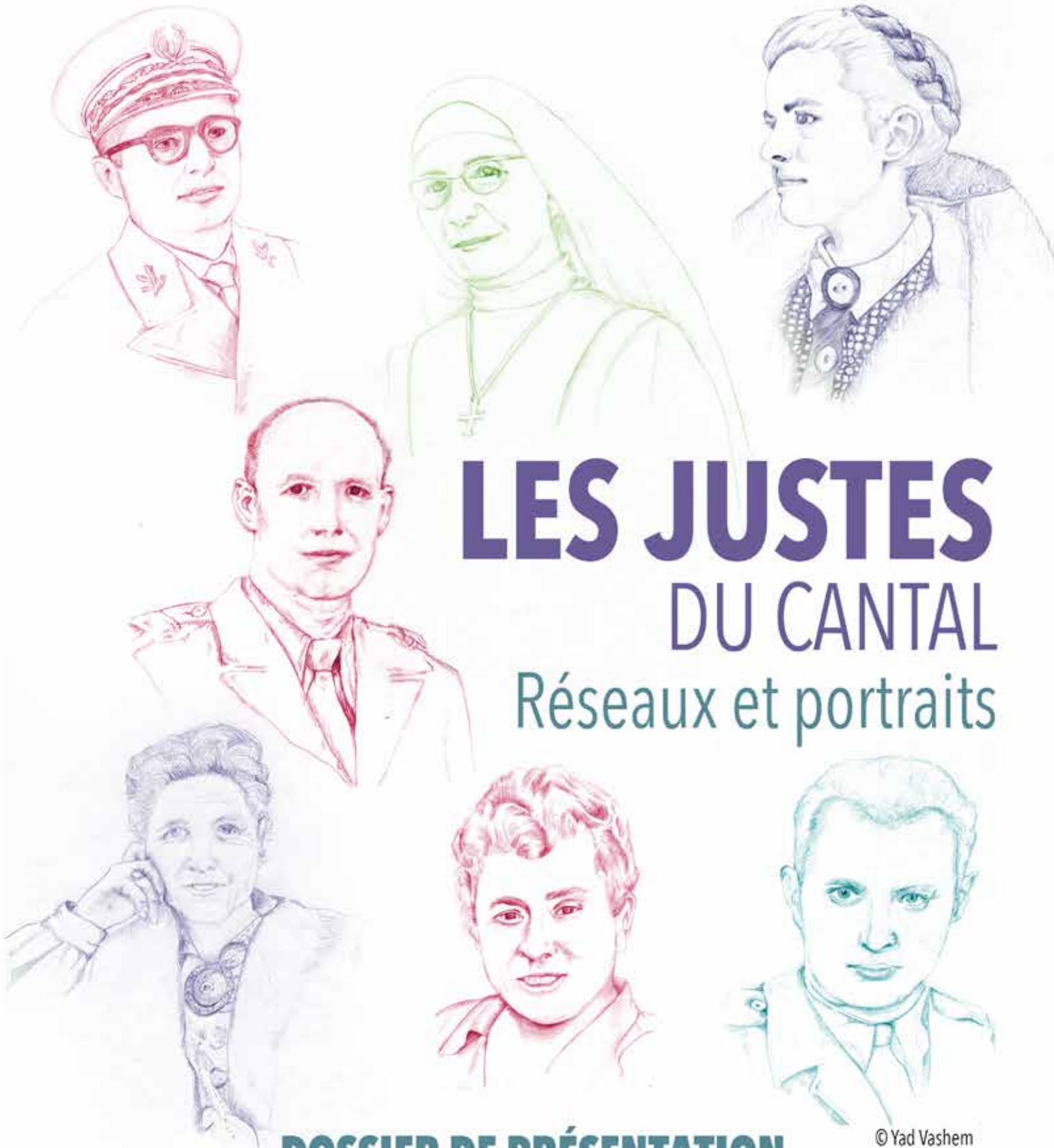




LES JUSTES DU CANTAL

Réseaux et portraits

DOSSIER DE PRÉSENTATION EXPOSITION " LES JUSTES DU CANTAL "

© Yad Vashem

En honorant ceux qui ont refusé de se plier à la fatalité de la volonté exterminatrice de l'idéologie nazie, la médaille des Justes contribue à rétablir l'Histoire dans sa vérité.

Simone Veil

Présentation de l'Office national des combattants et victimes de guerre

L'Office national des combattants et des victimes de guerre est un établissement public sous tutelle du ministère des Armées. Il accompagne depuis 1916 tous les combattants et les victimes des conflits.

L'ONaCVG a trois missions principales : la reconnaissance et la réparation, la solidarité, et la mémoire. Il a pour objectif de préserver les intérêts matériels et moraux de ses ressortissants : anciens combattants, invalides et blessés de guerre, veuves de guerre, pupilles de la Nation, victimes de guerre, et plus récemment, d'actes de terrorisme. Aujourd'hui, il apporte un soutien à ses ressortissants de toutes les générations du feu. Il est également l'opérateur majeur de la politique mémorielle du ministère des Armées et assure la sauvegarde de la mémoire et des valeurs qui ont guidé l'engagement de ses ressortissants dans les conflits contemporains.

Grâce à son maillage territorial, l'ONaCVG propose, partout en France, des actions adaptées au public scolaire et à la jeunesse. En transmettant aux jeunes générations l'idéal de liberté et l'attachement aux valeurs républicaines de ses ressortissants, l'ONaCVG œuvre pour la préservation de la paix.

Afin de favoriser une citoyenneté responsable, l'ONaCVG s'associe à des partenaires institutionnels, associatifs ou culturels, français ou étrangers, pour construire des programmes et des projets de transmission et de réflexion autour de la mémoire des conflits contemporains à destination de la jeunesse. Les projets mis en œuvre évoquent l'ensemble des acteurs de ces conflits contemporains, qu'ils soient combattants ou victimes, et véhiculent des valeurs fondatrices de la République.

Vecteurs de citoyenneté, les programmes proposés par l'Office répondent à la transmission du devoir de mémoire et à la mission sociale de service public de l'établissement, en développant des actions de lutte contre toutes les discriminations et préjugés racistes ou sexistes.

Descriptif de l'exposition

Cette exposition est consacrée à la présentation des différents réseaux de Justes à travers le Cantal et la mise en lumière de portraits croisés et des actions de sauvetage réalisées. Elle témoigne, de façon non-exhaustive, de la bravoure des 35 Justes parmi les Nations, cantaliens, et plus largement, ceux restés dans l'ombre. Le contenu insiste sur les conditions de vie de l'époque et le contexte historique dans une France occupée et collaborationniste, transie par la Shoah et la déportation qui lime une grande partie de l'Europe. Les premiers panneaux de cette exposition s'attachent à définir le titre de « Juste parmi les Nations » et les modalités d'obtention de cette reconnaissance honorifique.

Les panneaux suivants présentent les réseaux de Justes d'Aurillac, de Murat, d'Allanche, de Pierrefort et de Vic-sur-Cère avec la présentation de personnages hautement historiques tels qu'Alice Ferrières, première Française à recevoir, en 1964, la médaille des Justes parmi les Nations. Enfin, l'exposition se termine par un panneau d'ouverture qui pose la question du devoir de Mémoire en perpétuel mouvement, puisque 7 nouveaux Justes ont été reconnus dans le Cantal en 2021 et des cérémonies leur rendant hommage se poursuivent à l'échelle du département.

Qu'est-ce qu'un Juste ?

Définition

**Peut-être reconnue comme « Juste parmi les Nations »,
par le Mémorial Yad Vashem, toute personne :**

- ayant activement participé au sauvetage d'un ou plusieurs Juifs menacés de mort ou de la déportation vers un camp de concentration ou d'extermination,
- ayant risqué sa vie, sa sécurité et sa liberté pour sauver un Juif,
- n'ayant recherché aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée,
- dont l'action a été confirmée par les témoignages de personnes Juives sauvées ou par des documents établissant la nature et les circonstances du sauvetage,
- n'étant pas Juive.

Ne sont ainsi pris en compte que les Justes reconnus par Yad Vashem. Cependant, le terme « Juste » recouvre un sens plus large, ceux qui resteront anonymes mais qui ont œuvré au sauvetage des Juifs, et qui, faute de témoignage ne seront jamais reconnus « Juste parmi les Nations ».

Le Comité français pour Yad Vashem

Le Comité français pour Yad Vashem a été créé en 1989 par Charles Corrin, Sylvain Caen, Samuel Pissar, Joseph Zauberman et Paul Schaffer, tous rescapés de la Shoah. Il est présidé aujourd'hui par Patrick Klugman.

Association loi 1901, le Comité français, constitué majoritairement de bénévoles, poursuit dans toute la France et avec ses 20 délégués parisiens et régionaux, plusieurs missions en soutien aux actions menées par Yad Vashem, l'Institut International pour la Mémoire de la Shoah.

Il participe au rassemblement des feuilles de témoignages permettant d'inscrire les noms des Juifs disparus dans la « Salle des Noms » de l'Institut Yad Vashem à Jérusalem et dans sa base de données de plus de 4 millions et demi de dossiers déjà consultables sur le site

www.yadvashem.org

Il œuvre également pour la reconnaissance des Justes parmi les Nations de France et a créé en 2010 le « Réseau des villes et villages des Justes de France » qui regroupe les communes ayant dédié un lieu public à la mémoire des Justes parmi les Nations.

Le Cantal

Terre d'accueil

“

*[En 1940], le Cantal est un département de montagne, essentiellement agricole (...) et à l'écart des grandes voies de communication. (...)
L'occupation allemande s'y implanta en novembre 1942 et ses effectifs furent très faibles jusqu'en mai 1944. (...) Ses caractères (isolement - possibilité de logement et de ravitaillement), firent du Cantal un département d'accueil.*

Eugène Martres. *Le Cantal de 1940 à 1944, Déportation Internement*

”

Les 35 « Justes parmi les Nations » du Cantal, reconnus par Yad Vashem (au 31 décembre 2021)

LES SAUVEURS DU DR. ABRAM KUCZYNSKI

Louis ALMARIC

Léontine ALMARIC

Marie BONAL

Eliane BONAL (toujours vivante en 2023)

Jean RONGIER

Marie RONGIER

Léontine TOURNIER

Pierre DELBOS

Amparo PAPPO

Siran

Ayrens

Boisset

Eugène CANAL
Florine CANAL
Antoine LAYBROS
Henriette LAYBROS
Philippe TÊTE
Yvonne TÊTE
Denise VARENNES

LES AGENTS DE L'ETAT

Abel ENJALBERT

Jeanne LAVIALLE

Henri WEISBECKER

LES RELIGIEUSES

Jeanne DESSAIGNE (sœur Marie-Angèle)
Philomène ROLLAND (sœur Marie-Etienne)

Félix CHARDON

Paul DOUSSELIN

Jean-Michel DOUSSELIN

Antoinette NICOLAS

LE TRIO ENSEIGNANT

Marthe BARNET CAMBOU

Alice FERRIERES

Marie SAGNIER

Retrouvez le podcast de
Yad Vashem sur Marthe
Barnet Cambou

LES RELIGIEUSES

Sœur Marie-Alice (VIDAL)

LE TOURING HÔTEL

Roger BONHOURE

Suzanne VINCENT JACQUET



Retrouvez l'interview
de Roger Bonhoure
par Yad Vashem

« Aujourd'hui il y a un épuisement des témoins.
A la mort du dernier enfant sauvé,
le nombre de Justes parmi les Nations sera stabilisé. »

Julien Bouchet, professeur agrégé et docteur en histoire contemporaine, chercheur associé au centre d'histoire «Espaces et Cultures» (UCA), membre du comité de relecture de l'exposition.

Sommaire des panneaux

Descriptif rapide du contenu de l'exposition

- PANNEAU 1 :** panneau de présentation de l'exposition avec quelques portraits de Justes du Cantal mettant en avant la citation de Simone Veil, rendant hommage à la Mémoire des Justes.
- PANNEAU 2 :** définition du titre de « Justes parmi les Nations », chronologie de la politique de reconnaissance aux Justes mise en place par le mémorial et le comité de Français de Yad Vashem de 1953 à nos jours.
- PANNEAU 3 :** les différentes formes d'hommage aux Justes de France, avec notamment la présentation de la médaille de « Juste parmi les Nations » ou encore l'hommage présidentiel et solennel de 2007 au sein de la Crypte du Panthéon, par Jacques Chirac, alors Président de la République.
- PANNEAU 4 :** 1940-1944 : quelques rappels des mesures antijuives prises sous l'Occupation Allemande et le régime de l'État français et présentation des réseaux de sauvetages juifs et non-Juifs.
- PANNEAU 5 :** le Cantal, terre d'accueil. Pourquoi le Cantal fut une terre d'asile pour plusieurs centaines de Juifs ? Ce panneau donne une vue d'ensemble sous forme de cartographie des différents réseaux et noms de Justes du Cantal.
- PANNEAU 6 :** Jeanne Lavialle, agent de la Préfecture du Cantal à Aurillac et le réseau des agents de l'Etat ayant permis, entre autres, de délivrer des faux papiers ou encore de livrer des informations sur les arrestations programmées de personnes juives. Présentation succincte du fonctionnement du Service de Renseignement des Mouvements Unis de la Résistance (MUR).
- PANNEAU 7 :** Vic-sur-cère et le home d'enfants. Portraits d'enfants recueillis au Touring-Hôtel, des conditions de vie qui y régnaient et des personnes ayant aidé à la fabrication de faux-papiers. Le portrait de Suzanne Jacquet surnommée « tante Suzanne » et de Roger Bonhoure y sont dépeints.
- PANNEAU 8 :** Murat et le rôle clé joué par trois femmes : Alice Ferrières, Marthe Cambou et Marie Sagnier, respectivement directrice et enseignantes de l'école primaire supérieur de jeunes filles, avec la complicité de leurs élèves afin de cacher, héberger, nourrir, faire travailler et passer plusieurs dizaines de personnes juives et les sauver ainsi d'une potentielle arrestation.
- PANNEAU 9 :** Allanche et Pierrefort où le berceau de trois religieuses de l'ordre de Saint-Joseph (Jeanne Dessaigne, Philomène Rolland et Marie-Alice Vidal) qui recueillirent et dissimulèrent enfants juifs et femme enceinte. Témoignages du lien entretenu après-guerre par les sauvés et leurs sauveurs.
- PANNEAU 10 :** « Le travail de mémoire en perpétuel mouvement » est un panneau d'ouverture qui vise à interroger le lecteur sur les actions de bravoure accomplies par les Justes et ceux restés dans l'ombre. Un hommage leur est rendu afin que l'on continue d'honorer leur Mémoire. Récemment, une Juste du Cantal, Mme Eliane Bonal s'est vu décerner, à presque 100 ans, la médaille de Justes parmi les Nations ainsi que la Légion d'honneur.

« Quiconque sauve une vie
sauve l'Univers tout entier »
(Talmud)



Colette et Jacqueline
en 1943 ou 1944 à Allanche
Source photo : Arch. fam.
© Mémorial Yad Vashem Jérusalem

Découvrez le destin caché de Colette Florentin, jeune fille de 11 ans au moment des faits et qui témoignera ensuite de la reconnaissance envers ses sauveuses, Jeanne DESSAIGNE dite « sœur Marie-Angèle » et Philomène ROLLAND dite « sœur Marie-Etienne », religieuses à Allanche :

“

Le mérite revient uniquement à ces deux religieuses d'exception qui ont senti aussitôt qu'il ne fallait rien révéler à personne. Après la guerre, la conception de leur devoir et leur grande modestie, les ont conduites à ne pas évoquer leur action.
A deux reprises nous avons parlé de la médaille des Justes à Sœur Marie-Etienne. Elle a refusé, déclarant que notre profonde amitié était plus importante que l'attribution d'une médaille.
A sa mort nous nous sommes senties déliées du respect de son vœu et nous avons jugé qu'il était de notre devoir de les honorer.

Cahiers des amis du vieil Allanche, revue n°5, juin 2012

”

“

Je n'étais pas très rassurée lorsque j'allais à la gare chercher des juifs. Alice Ferrières me donnait leur signalement (..) mais il se trouvait qu'il y avait souvent des soldats allemands dans le train qui s'arrêtait à Murat. C'était des situations toujours difficiles et dangereuses, mais il fallait vouloir affronter ça, sinon on n'aurait rien fait.

Témoignage audio de Marthe Cambou - www.yadvashem-france.org, consulté en mai 2023

”

“

J'ai laissé à Aurillac et dans la campagne d'Auvergne des vrais amis parmi les médecins et le reste de la population pour tous les services qu'ils m'ont rendus quelquefois en exposant leur propre sécurité.

Abram Kuczynski, médecin juif polonais, réfugié dans le Cantal

”



CHIFFRES CLÉS

2^{NDE} GUERRE MONDIALE

En France,
75 % des
juifs ont survécu.

En France,
80 % d'enfants juifs de moins
de 18 ans ont survécu soit environ
59 000.

10 000 ont été activement sauvés par
des organisations juives et grâce à
la population non-Juive.

11 000 enfants
ont été déportés
(rares sont ceux qui
revinrent vivants
des camps).

Quelques chiffres clés

Au 1^{er} janvier 2023

Le titre de
« **Juste parmi les
Nations** » a été décerné
à **4 206** personnes
en France et **28 217**
dans le monde.

35
« **Juste parmi les
Nations** » dans le
Cantal. **7** reconnus en
2021, dont **6** à titre
posthume.

Au niveau national :
152 communes faisaient
partie du réseau « Villes et
Villages des Justes de France ».
488 lieux de mémoire
ont été inaugurés.

Caractéristiques techniques

- Nombre de panneaux : 10
- Dimensions : 90 x 180 cm
- Bâches pourvues d'œillets métalliques aux 4 coins afin de faciliter l'accrochage sur des structures mobiles tels que des grilles ou des pieds métalliques.

Comment emprunter cette exposition ?

Cette exposition appartient au service départemental de l'ONaCVG du Cantal.

Elle peut être prêtée à titre gracieux en prenant attache par mail : sd15@onacvg.fr ou par téléphone : **04 71 46 83 90** en indiquant les dates et la durée souhaitées de prêt.

Un contrat de prêt engageant la responsabilité de l'emprunteur devra être signé.

Dates et annonces de la tournée cantalienne 2024

Cette exposition sera inaugurée début d'année 2024 en Préfecture du Cantal.

Elle sera ensuite itinérante à travers tout le département, en passant notamment par les principales communes où agissaient les réseaux de Justes, à destination du grand public et des scolaires.

Support pédagogique, pour aller plus loin

Un quiz à destination des établissements scolaires accompagne cette exposition. Il est composé de 10 questions relatives à chaque panneau.

En marge de l'exposition, un programme culturel sera proposé avec des ciné-débats, conférences et pièce de théâtre (agenda à venir).

Partenaires



Comité de relecture

- Archives départementales du Cantal
- Julien BOUCHET, professeur agrégé et docteur en Histoire contemporaine, chercheur associé au Centre d'histoire «Espaces et Cultures» (UCA)
- Simon MASSBAUM, délégué régional sud Massif Central, Comité français pour Yad Vashem
- Corinne MELLOUL, responsable du département des Justes, Comité français pour Yad Vashem
- Jean-Michel RALLIERES, professeur d'Histoire et docteur en Histoire contemporaine
- Manuel RISPAL, ex-journaliste, historien de terrain, enquêteur

Conception graphique

Lise DEL BARCO, agence 3 Pom de Com



Financement

Réalisée et financée par l'ONaCVG du Cantal, cette exposition a également reçu le soutien financier de la Délégation départementale du Cantal aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes.

